

# 霧



霧のうらみ水のかげに  
うらみけのしきほらわさ  
とひかこころむわいわ  
ゆゆゆ人まてけ  
ほりてはへ水のかねの  
うわけのまははらわら  
かきこころちねのつら  
けりなまのあまきわ  
まのうらみ水のかげに



# LACAN

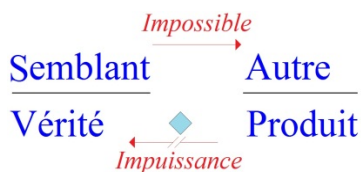
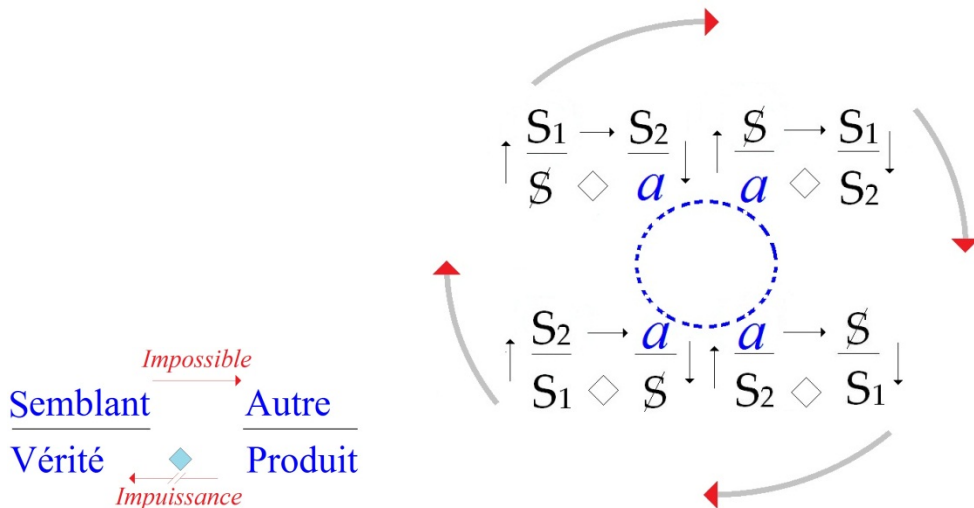
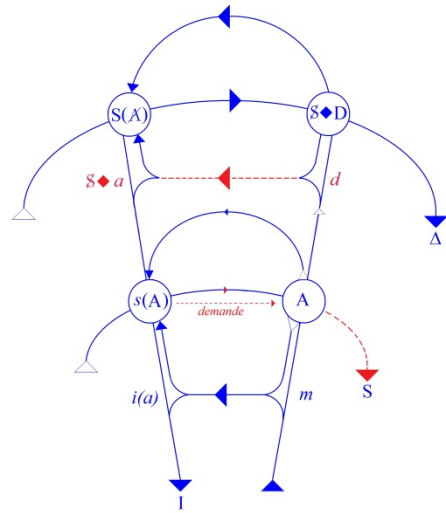
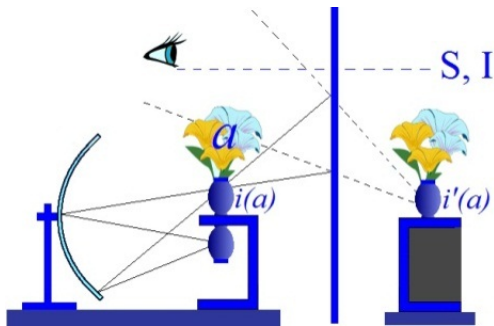
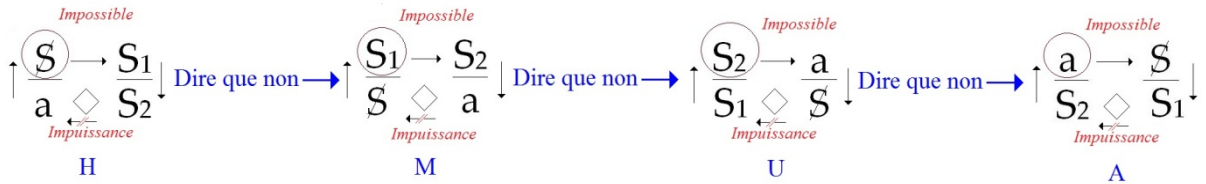
*Litualetterie*

1971

Ce document de travail a pour sources principales :

- Lituraterre, in *Littérature*, n° 3 Octobre 1971, éd. Larousse.
- [Lituraterre](#), sur le site de l'E.L.P. (Pas-tout Lacan, 1970-79, 12-05-1971.)
- Lituraterre, Textes fondateurs de la psychanalyse, C. FIERENS, E.M.E., 2005.

Pour que s'affiche « les formules de la sexuation », il faut installer la police de caractères spécifique, dite « Lacan », disponible sur la page d'accueil du (superbe) site de Pascal GAONAC'H : [Gaogoa](#).



Ce mot se légitime de l'*Ernout et Meillet* : *lino, litura, liturarius*. Il m'est venu, pourtant, de ce jeu du mot dont il arrive qu'on fasse esprit : le contrepét revenant aux lèvres, le renversement à l'oreille. Ce *dictionnaire*<sup>1</sup> – *qu'on y aille* – m'apporte auspices d'être fondé d'un départ que je prenais – « *partir* », *ici est « répartir »* – de l'*équivoque* dont JOYCE – *James JOYCE, dis-je* – glisse d'« *a letter* » à « *a litter* » : d'*une lettre* – je traduis – à *une ordure*.

On se souvient qu'une « *messe-haine* », à lui vouloir du *bien*, lui offrait une *psychanalyse*, comme on ferait d'une douche. Et de JUNG encore... Au jeu [witz] que nous évoquons, il n'y eût rien gagné, y allant tout droit au *mieux* de ce qu'on peut attendre de la psychanalyse à *sa fin*.

À *faire litière de la lettre*, est-ce saint THOMAS<sup>2</sup> encore qui lui revient, comme l'œuvre en témoigne tout de son long ?

Ou bien la psychanalyse atteste-t-elle là sa convergence avec ce que notre époque accuse du débridement du *lien antique* [discours du maître] dont se contient la pollution dans *la culture* [discours universitaire].

J'avais brodé là-dessus, comme par hasard un peu avant le Mai de 68, pour ne pas faire défaut au *paumé*<sup>3</sup> de ces affluences que je déplace où je fais visite maintenant – à Bordeaux ce jour-là :

« *La civilisation* [discours du maître] – y rappelai-je en prémisses – *c'est l'égout*. [(a) comme produit] »

Il faut dire sans doute que j'étais las de *la poubelle*<sup>4</sup> à laquelle j'ai rivé mon sort. On sait que je ne suis pas seul à – *pour partage* – l'avouer.

*L'avouer* ou – *prononcé à l'ancienne* – « *l'avoir* » dont BECKETT fait *balance* au « *doit* » qui fait *déchet de notre être*, sauve l'honneur de la littérature, et me relève du privilège que je croirais tenir de ma place [sujet supposé savoir].

---

1 Alfred Ernout et Antoine Meillet : Dictionnaire étymologique de la langue latine, Klincksieck 2001.

2 Sicut palea : « de la paille » ou « comme du fumier », répondait Thomas d'Aquin le 06 Décembre 1273 à la fin de sa vie, à ceux qui lui demandaient ce que représentait pour lui son œuvre.

3 Ce qui a été « *paumé* » par ses auditeurs, du fait de la mise en défaut du *discours du maître* et du *discours universitaire* par « les événements de Mai 68 », mais aussi « *les paumés* » qui placent Lacan dans le *discours du maître* (un Maître retrouvé) ou qui l'entendent comme un *discours universitaire*. Peut-on y voir aussi le « *serment du jeu de paume* » qui serait ici la « *Proposition du 09-10-1967 sur le psychanalyste de l'École* » ?

4 Publication → « *poubellication* ». Cf. aussi Beckett : *Fin de partie*, Éd. de Minuit, 1978.

La question est de savoir si ce dont les manuels semblent faire étal...

soit que la littérature soit accommodation des restes  
...est affaire de collocation [sens juridique] dans l'écrit  
de ce qui d'abord serait :

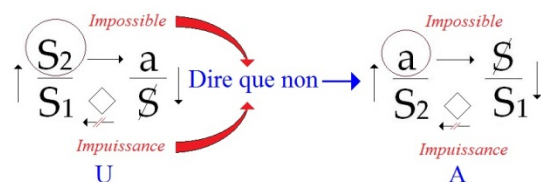
- chant,
- mythe parlé,
- procession dramatique .

Pour la psychanalyse, qu'elle soit appendue à l'Œdipe ne la qualifie en rien pour s'y retrouver dans le texte de SOPHOCLE.

L'évocation par FREUD d'un texte de DOSTOÏEVSKI ne suffit pas pour dire que la critique de textes...  
chasse jusqu'ici gardée du discours universitaire  
...ait reçu de la psychanalyse plus d'air.

Ici mon enseignement a place dans un changement de configuration  
[du discours universitaire au discours de l'analyste] qui s'affiche d'un slogan de promotion de  
l'écrit [en apparence], mais dont d'autres témoignages...  
par exemple que ce soit de nos jours qu'enfin Rabelais soit lu  
...montrent un déplacement des intérêts à quoi je m'accorde mieux.

[Cf. Rabelais, Gargantua : « Buteurs très illustres, et vous vérolés très précieux... », la référence au « Banquet » et à l'ἄγαλμα [agalma]]



J'y suis comme auteur moins impliqué qu'on n'imagine, et mes Écrits,  
un titre plus ironique qu'on ne croit quand il s'agit :

- soit de rapports, fonction de Congrès,
- soit, disons de « lettres ouvertes »  
où je fais question d'un pan de mon enseignement.

Loin en tout cas de me commettre en ce « frotti-frotta littéraire »  
dont se dénote le psychanalyste en mal d'invention,  
j'y dénonce la tentative immanquable à démontrer  
l'inégalité de sa pratique à motiver le moindre  
jugement littéraire.

Il est pourtant frappant que j'ouvre ce *recueil* [les Écrits] d'un article que j'isole de sa chronologie [La lettre volée], et qu'il s'y agisse d'un *conte*, lui-même bien particulier de ne pouvoir rentrer dans *la liste ordonnée des situations dramatiques*<sup>5</sup> : celui de ce qu'il advient de la poste d'une *lettre missive*, d'au su de qui se passent ses renvois, et de quels termes s'appuie que je puisse la dire « venue à destination », après que - *des détours qu'elle y a subi* - le *conte* et son *compte* se soient soutenus sans aucun recours à son *contenu*.

Il n'en est que plus remarquable que *l'effet* qu'elle porte sur ceux qui tour à tour la détiennent...  
*tout arguant - du pouvoir qu'elle confère - qu'ils soient pour y prétendre*  
*...puisse s'interpréter - ce que je fais - d'une féminisation.*

Voilà le compte bien rendu de ce qui distingue *la lettre* du *signifiant* même qu'elle emporte. En quoi ce n'est pas faire *métaphore* [création de sens] de l'épistole. Puisque *le conte* consiste en ce qu'y passe comme muscade *le message* dont *la lettre* y fait péripétie *sans lui*. [seul compte le trajet de la lettre qui décrit l'énonciation, pas le message-signification qui ne relève que de l'énoncé]

Ma critique, si elle a lieu d'être tenue pour *littéraire*, ne saurait porter - je m'y essaie - que sur ce que POE fait d'être écrivain à *former un tel message sur la lettre*.  
Il est clair qu'à n'y pas le dire tel quel...  
ce n'est pas *insuffisamment*  
...c'est d'autant plus *rigoureusement* qu'il l'avoue.

Néanmoins l'éclision [du message] n'en saurait être élucidée au moyen de quelque trait de sa psycho-biographie : bouchée plutôt qu'elle en serait. (Ainsi la *psychanalyste*<sup>6</sup> qui a récuré les autres textes de POE, ici déclare forfait de son ménage.)

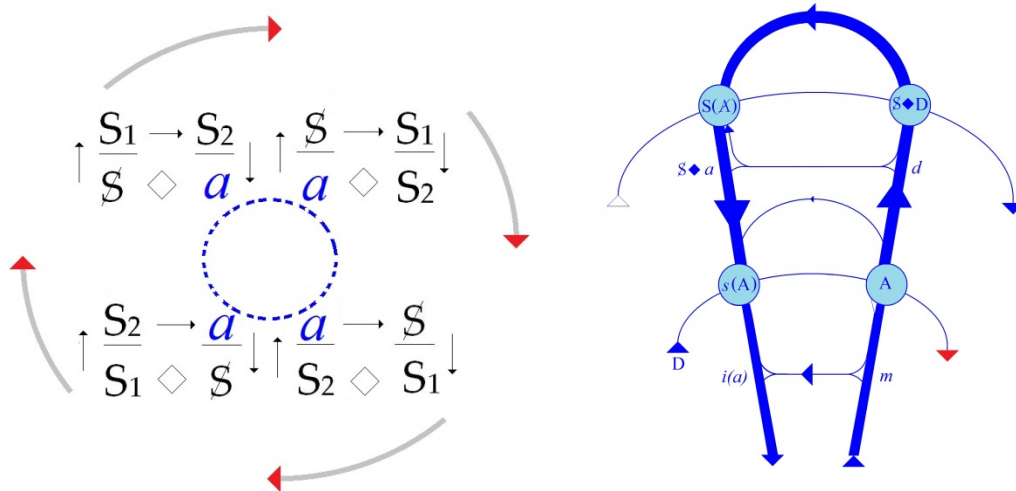
Pas plus mon texte à moi ne saurait-il se résoudre par la mienne [psycho-biographie] :  
*le vœu* que je formerais par exemple *d'être lu enfin convenablement*.

Car encore faudrait-il pour cela qu'on développe  
*ce que j'entends que la lettre porte pour arriver toujours à sa destination*.

---

5 Cf. Georges Polti : *Les 36 situations dramatiques*, Mercure de France, 1912.

6 Cf. Marie Bonaparte : *Edgar Poe, étude psychanalytique*, Denoël et Steele (1933).



Il est certain que - comme d'ordinaire - la psychanalyse ici reçoit, de la littérature [d'Edgar Poe], si elle en prend du refoulement dans son ressort une idée moins psycho-biographique.

Pour moi si je propose à la psychanalyse *la lettre* comme *en souffrance*, c'est qu'elle y montre son échec.

Et c'est par là que je l'éclaire : quand j'invoque ainsi les lumières, c'est de démontrer *où elle fait trou* [ Cf. symptômes, lapsus, oublis... ] .

On le sait depuis longtemps : rien de plus important en optique, et la plus récente *physique du photon* s'en arme. [ Cf. [débat sur la nature corpusculaire ou ondulatoire de la lumière](#) ]

Méthode par où la psychanalyse justifie mieux son intrusion : car si la critique littéraire pouvait effectivement se renouveler, ce serait de ce que la psychanalyse soit là pour que les textes se mesurent à elle, l'énigme étant de son côté.

Mais ceux dont ce n'est pas médire à avancer que, plutôt qu'ils l'exercent, ils en sont exercés, à tout le moins d'être pris en corps -, entendent mal mes propos.

J'oppose à leur adresse *vérité* et *savoir* : c'est la première où aussitôt ils reconnaissent leur office, alors que sur la sellette, c'est *leur vérité* que j'attends.

J'insiste à corriger mon tir d'un *savoir en échec* : comme on dit « *figure en abyme* », ce n'est pas *échec du savoir*.

J'apprends alors qu'on s'en croit dispensé de faire preuve d'aucun savoir.

Serait-ce lettre morte que j'aie mis au titre d'un de ces morceaux que j'ai dit *Écrits...*, de *la lettre l'instance*, comme *raison* de l'inconscient ?

N'est-ce pas désigner assez dans la lettre ce qui, à devoir insister, n'est pas là de plein droit, si fort de *raison* que ça s'avance.

La dire *moyenne* ou bien *extrême*<sup>7</sup> [la *raison* au sens mathématique] c'est montrer la bifidité où s'engage toute mesure, mais n'y a-t-il rien dans le réel qui se passe de cette médiation ?

La frontière certes, à séparer deux territoires, en symbolise qu'ils sont *mêmes* pour qui la franchit, qu'ils ont commune mesure.

C'est le principe de l'*Umwelt*, qui fait reflet de l'*Innenwelt*.

Fâcheuse, cette biologie qui se donne déjà tout de principe : le fait de l'*adaptation* notamment, ne parlons pas de *la sélection*, elle, franche idéologie à se bénir d'être naturelle.

La lettre n'est-elle pas... *littorale* plus proprement, soit figurant qu'un domaine tout entier fait pour l'autre frontière, de ce qu'ils sont *étrangers*, jusqu'à n'être *pas réciproques*.

*Le bord du trou dans le savoir*, voilà-t-il pas ce qu'elle dessine.

Et comment la psychanalyse...

si, justement *ce que la lettre* dit « à la lettre » par sa bouche, il ne lui fallait pas le méconnaître  
...comment pourrait-elle nier *qu'il soit*, ce trou,  
- de ce qu'à le combler, *elle recoure à y invoquer la jouissance* ?

---

<sup>7</sup> Le découpage d'un segment en deux longueurs  $a$  et  $b$  telles que  $(a + b)/a = a/b = \varphi = (1 + \sqrt{5})/2$  (nombre d'or) est appelé par Euclide découpage en *extrême et moyenne raison* : « Une droite est dite coupée en *extrême et moyenne raison* lorsque la droite entière est au plus grand segment comme le plus grand segment est au plus petit. » (Livre VI, définition 3).

Reste à savoir comment l'inconscient...

que je dis être *effet de langage*,  
de ce qu'il en suppose la structure comme nécessaire et suffisante  
...commande cette fonction de *la lettre*.

Qu'elle soit instrument propre à l'écriture du discours,  
ne la rend pas impropre à désigner le mot pris pour un autre [métaphore],  
voire par un autre [métonymie], dans la phrase, donc à symboliser  
certains effets de signifiant, mais n'impose pas  
qu'elle soit, dans ces effets, primaire.

Un examen ne s'impose pas de cette primarité...

qui n'est même pas à supposer  
...mais de ce qui du langage appelle le littoral au littéral.

Ce que j'ai inscrit, à l'aide de lettres,  
des formations de l'inconscient pour les récupérer de ce dont  
FREUD les formule, à être ce qu'elles sont,  
des effets de signifiant, n'autorise pas à faire  
de *la lettre* un signifiant, ni à l'affecter, qui plus est,  
d'une primarité au regard du signifiant.

Un tel discours confusionnel n'a pu surgir que de celui  
qui m'importe. Mais il m'importe dans un autre [discours] que j'épingle,  
le temps venu, du discours universitaire, soit du savoir [S<sub>2</sub>]  
mis en usage à partir du *semblant*.



Le moindre sentiment que l'expérience à quoi je pare  
ne peut se situer que d'un autre discours,  
eût dû garder de le produire, sans l'avouer de moi.  
Qu'on me l'épargne – Dieu merci ! – n'empêche pas  
qu'à m'importer au sens que je viens de dire, on m'importune.

Si j'avais trouvé recevables les modèles que FREUD  
articule dans une *Esquisse*<sup>8</sup> à se forer de routes *impressives*,  
je n'en aurais pas pour autant pris *métaphore de l'écriture*.  
Elle n'est pas *l'impression*, ce n'en déplaie au *Bloc magique*<sup>9</sup>.

8 S. Freud : Esquisse d'une psychologie, *Entwurf einer Psychologie*, éd. érès, 2011, bilingue.

9 S. Freud : Note sur le « Bloc-notes magique », *Notiz über den « Wunderblock »*.

Quand je tire parti de la *Lettre à Fliess* 52°, c'est d'y lire ce que FREUD pouvait énoncer sous *le terme qu'il forge du WZ, Wahrnehmungszeichen*, de plus proche du *signifiant*, à la date où SAUSSURE ne l'a pas encore reproduit (du *signans* stoïcien).

Que FREUD l'écrive de deux lettres, ne prouve pas plus que de moi, que *la lettre* soit *primaire*.

Je vais donc essayer d'indiquer le vif de ce qui me paraît produire la lettre comme conséquence, et du langage, précisément de ce que je dis : que l'habite qui parle.

J'en emprunterai les traits à ce que d'une économie, du langage permet de dessiner ce que promet à mon idée que *littérature* peut-être vire à *litureterre*.

On ne s'étonnera pas de m'y voir procéder d'une démonstration littéraire puisque c'est là marcher du pas dont la question se produit.

En quoi pourtant peut s'affirmer ce qu'est une telle démonstration.

Je reviens d'un voyage que j'attendais de faire au Japon de ce que d'un premier j'avais éprouvé... de *littoral*.

Qu'on m'entende à demi-mot de ce que tout à l'heure de l'*Umwelt* j'ai répudié comme *rendant le voyage impossible* : d'un côté donc, selon ma formule, assurant son *réel*, mais prématurément, seulement d'en rendre...

*mais de maldonne*

...impossible le départ, soit tout au plus de chanter « *Partons* ».

Je ne noterai que le *moment* que j'ai recueilli d'une route nouvelle, à la prendre de ce qu'elle ne fut plus, comme la première fois, interdite.

J'avoue pourtant que ce ne fut pas à l'aller le long du cercle arctique en avion, que me fit lecture ce que je voyais de la plaine sibérienne.

Mon essai présent, en tant qu'il pourrait s'intituler d'une sibériéthique, n'aurait donc pas vu le jour si la méfiance des soviétiques m'avait laissé voir les villes, voire les industries, les installations militaires qui leur font prix de la Sibérie, mais ce n'est que condition *accidentelle*, quoique moins peut-être à la nommer *occidentelle*, à y indiquer l'accident d'un amoncellement de l'occire.

Seule décisive est la condition *littorale*, et celle-là ne jouait qu'au retour d'être littéralement ce que le Japon de sa lettre m'avait sans doute fait ce petit peu trop qui est juste ce qu'il faut pour que je le ressente, puisque après tout j'avais déjà dit que c'est là ce dont sa langue s'affecte éminemment.

Sans doute ce *trop* tient-il à ce que l'*art* en véhicule : j'en dirai le fait de ce que *la peinture* y démontre de son mariage à *la lettre*, très précisément sous la forme de *la calligraphie*.

Comment dire ce qui me fascine dans *ces choses qui pendent*,

掛物 *kakémono* que ça se jaspine

...pendent aux murs de tout musée en ces lieux, portant inscrits *des caractères*, chinois de formation, que je sais un peu, mais qui, si peu que je les sache, me permettent de mesurer ce qui s'en élide dans la cursive, où *le singulier* de la main écrase *l'universel*, soit proprement ce que je vous apprendis ne valoir que du signifiant : je ne l'y retrouve plus mais c'est que je suis novice.

Là au reste n'étant pas l'important, car même à ce que ce singulier appuie une forme plus ferme, et y ajoute *la dit-mension, la demansion*, ai-je déjà dit, *la demansion du papeludun* [ㄨㄨ ㄨㄨ], celle dont s'évoque ce que j'instaure du sujet dans *le Hun-En-Peluce* [(a)], à ce qu'il meuble l'angoisse de *l'Achose*, soit ce que je connote du *petit (a)* ici fait objet d'être enjeu de quel pari qui se gagne avec de l'encre et du pinceau ?

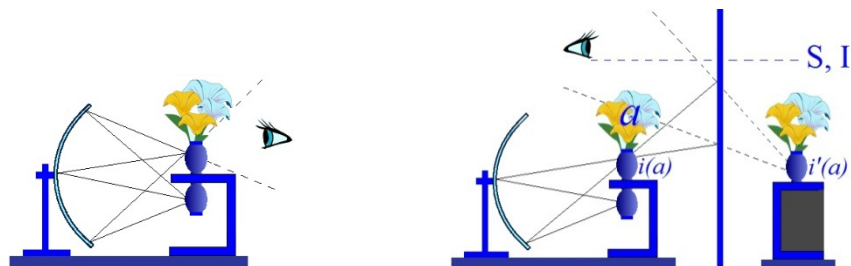
Tel invinciblement m'apparut...

*cette circonstance n'est pas rien : d'entre-les-nuages*  
...le ruissellement, seule trace à apparaître,  
d'y opérer plus encore que d'en indiquer le relief  
en cette latitude, dans ce qui de la Sibérie fait *plaine*,  
plaine désolée d'aucune végétation que de reflets,  
lesquels *poussent à l'ombre* ce qui n'en miroite pas.

Le ruissellement est *bouquet* du *trait premier* et de ce qui  
l'efface. Je l'ai dit : c'est de *leur conjonction* qu'il se  
fait sujet, mais de ce que s'y marquent deux temps.  
Il y faut donc que s'y distingue la rature.

- *Rature* d'aucune trace qui soit d'avant,  
c'est ce qui fait terre du *littoral*.
- *Litura pure*, c'est le *littéral*.

La produire, c'est reproduire cette moitié sans paire  
dont le sujet subsiste. Tel est l'exploit  
de la calligraphie.



Essayez de faire cette barre horizontale qui se trace  
de gauche à droite pour *figurer d'un trait l'l unaire* comme  
caractère, vous mettrez longtemps à trouver de quel  
appui elle s'attaque, de quel suspens elle s'arrête.

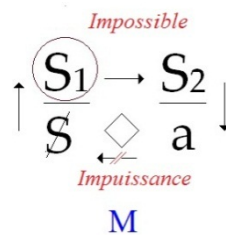
À vrai dire, c'est sans espoir pour un occidental.  
Il y faut un train qui ne s'attrape qu'à se détacher  
de quoi que ce soit qui vous raye.

Entre centre et absence, entre *savoir* et *jouissance*,  
il y a *littoral* qui ne vire au *littéral* qu'à ce que ce virage,  
vous puissiez le prendre le même à tout instant.

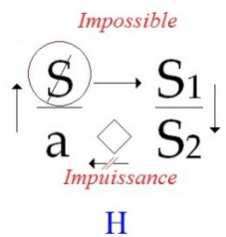
C'est de ça seulement que vous pouvez vous tenir  
pour agent qui le soutienne.

Ce qui se révèle de ma vision du ruissellement...

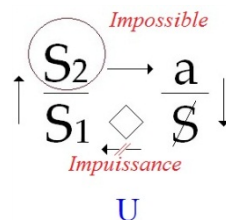
à ce qu'y domine la rature  
 ...c'est qu'à se produire d'entre les nuages,  
 elle se conjugue à sa source, que c'est bien aux Nuées  
 qu'ARISTOPHANE me hèle de trouver ce qu'il en est  
 du *signifiant* : soit le *semblant* par excellence,  
 si c'est de sa rupture [S<sub>1</sub>→S<sub>2</sub>] qu'en pleut [(a)] – effet à ce qu'il s'en précipite –  
 ce qui y était matière en suspension [S<sub>1</sub>].



Cette rupture [S<sub>1</sub>→S<sub>2</sub>] qui dissout ce qui faisait forme, phénomène, météore...  
 et dont j'ai dit que la science [H] s'opère à en percer l'aspect [produire S<sub>2</sub>]



...n'est-ce pas aussi que ce soit d'en congédier ce qui  
 – de cette rupture – ferait *jouissance* [S<sub>2</sub>→a : discours universitaire ]...



...à ce que le monde [ensemble des savoirs : S<sub>2</sub>] ou aussi bien l'immonde [(a)],  
 y ait pulsion à figurer la vie [→congédier le discours universitaire].

Ce qui de *jouissance* s'évoque à ce que se rompe un *semblant*,  
 voilà ce qui dans le *réel* se présente comme *ravinement*.

C'est du même effet que l'écriture est dans le réel le ravinement du signifié,  
 ce qui a plu du *semblant* en tant qu'il fait le *signifiant*.

Elle ne décalque pas celui-ci, mais ses *effets de langue*, ce qui s'en forge par qui la parle.

Elle n'y remonte qu'à y *prendre nom*, comme il arrive à ces effets parmi les choses que dénomme la batterie signifiante pour les avoir dénombrées.

Plus tard *de l'avion se virent, à s'y soutenir en isobares* [plutôt en *courbes de niveau*]...  
fût-ce à obliquer d'un remblai  
...d'autres traces *normales* [perpendiculaires] à celles dont  
la pente suprême du *relief* se marquait de cours d'eau.

N'ai-je pas vu à Osaka comment *les autoroutes se posent les unes sur les autres comme planeurs venus du ciel* ?

Outre que là-bas *l'architecture* la plus moderne retrouve l'ancienne à se faire aile à s'abattre d'un oiseau.



Comment le plus court chemin d'un point à un autre se serait-il montré sinon du nuage que pousse le vent tant qu'il ne change pas de cap ?

Ni l'amibe, ni l'homme, ni la branche, ni la mouche, ni la fourmi n'en eussent fait exemple avant que *la lumière s'avère solidaire d'une courbure universelle*, celle où la droite ne se soutient que d'inscrire la distance dans les facteurs effectifs d'une dynamique de cascade.

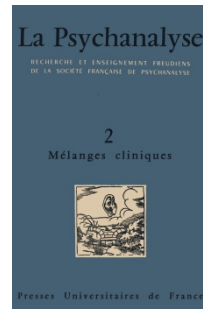
Il n'y a de droite que...

d'écriture comme d'arpentage  
...que venue du ciel. Mais écriture comme arpentage  
sont artefacts à n'habiter que le langage.

Comment l'oublierions-nous quand notre science n'est opérante que d'un ruissellement de *petites lettres* et de *graphiques* combinés ?

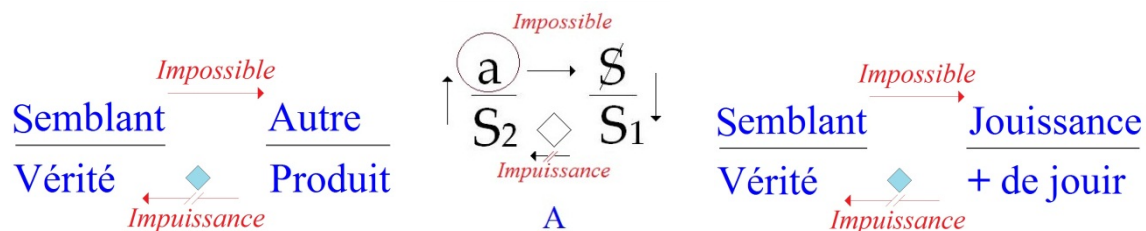
Sous le pont Mirabeau<sup>10</sup> certes...

*comme sous celui dont une revue qui fut la mienne se fit enseigner, à l'emprunter ce pont-oreille à Horus Apollo*



...sous le pont Mirabeau, oui, coule la Seine *primitive*, et c'est une scène telle qu'y peut battre le V romain de l'heure cinq (*cf. L'homme aux loups*). Mais aussi bien n'en jouit-on qu'à ce qu'y pleuve *la parole d'interprétation*.

Que *le symptôme* institue l'ordre dont s'avère notre *politique*...



...implique d'autre part que tout ce qui s'articule de cet ordre soit passible d'*interprétation*.

C'est pourquoi on a bien raison de mettre la psychanalyse au chef de la politique.

<sup>10</sup> Guillaume Apollinaire : Sous le pont Mirabeau, (alcools) :

Sous le pont Mirabeau coule la Seine  
Et nos amours  
Faut-il qu'il m'en souvienne  
La joie venait toujours après la peine  
Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Et ceci pourrait n'être pas de tout repos pour ce qui de la politique a fait figure jusqu'ici, si la psychanalyse s'en avérait avertie.

Il suffirait peut-être - *on se dit ça sans doute* - que de l'écriture nous tirions un autre parti que de tribune ou de tribunal, pour que s'y jouent d'autres paroles à nous en faire le tribut.

*Il n'y a pas de métalangage*, mais l'écrit qui se fabrique du langage est matériel peut-être de force à ce que s'y changent nos propos.

Est-il possible du *littoral* de constituer tel discours qui se caractérise de ne pas s'émettre du *semblant* ?

Là est la question qui ne se propose que de la littérature dite *d'avant-garde*, laquelle est elle-même *fait de littoral* : et donc ne se soutient pas du *semblant*, mais pour autant ne prouve rien que la cassure, que seul un discours peut produire, avec effet de production.

Ce à quoi semble prétendre une littérature en son ambition de *laturaterrir*, c'est de s'ordonner d'un mouvement qu'elle appelle scientifique.

Il est de fait que *l'écriture y a fait merveille* et que tout marque que cette merveille n'est pas près de se tarir.

Cependant la science physique se trouve, va se trouver ramenée à la considération du *symptôme* dans les faits, par la pollution de ce que du terrestre on appelle, sans plus de critique de l'*Umwelt*, l'*environnement* : c'est l'idée d'UEXKÜLL *behaviourisée*, c'est-à-dire crétinisée.

Pour *laturaterrir* moi-même, je fais remarquer que je n'ai fait *dans le ravinement* qui l'image, aucune *métaphore*.

*L'écriture est ce ravinement même*, et quand je parle de *jouissance*, j'invoque légitimement ce que j'accumule d'*auditoire* : pas moins par là celles dont je me prive, car ça m'occupe.

Je voudrais témoigner de ce qui se produit  
d'un fait déjà marqué : à savoir celui d'une langue,  
le japonais, en tant que la travaille l'écriture.

Qu'il y ait *inclus dans la langue japonaise un effet d'écriture*,  
l'important est qu'il reste attaché à *l'écriture*  
et que ce qui est porteur de *l'effet d'écriture*  
y soit *une écriture spécialisée* en ceci qu'en japonais  
elle puisse se lire de *deux prononciations différentes* :

- en 音読み [on-yomi](#) sa prononciation  
en caractère, le caractère se prononce comme tel  
distinctement,

- en 訓読み [kun-yomi](#) la façon dont se dit  
en japonais ce qu'il veut dire.

Ça serait comique d'y voir désigner...  
sous prétexte que le caractère est lettre  
...les épaves du *signifiant* courant aux fleuves du *signifié*.

C'est *la lettre* comme telle qui fait appui au *signifiant*  
selon sa loi de *métaphore*. C'est d'ailleurs :  
du discours, qu'il la prend au filet du *semblant*.

Elle est pourtant promue de là comme référent aussi  
essentiel que toute chose, et ceci change *le statut du sujet*.

Qu'il s'appuie sur un ciel constellé...  
et non seulement sur le *trait unaire*  
...pour son identification fondamentale, explique  
qu'il ne puisse prendre appui que sur le « Tu »,  
c'est-à-dire sous toutes les formes grammaticales  
dont le moindre énoncé se varie des relations  
de politesse qu'il implique dans son signifié.

*La vérité y renforce la structure de fiction* que j'y dénote, de ce que  
cette *fiction* soit soumise aux lois de la politesse.

Singulièrement ceci semble porter le résultat qu'il n'y ait rien à défendre de refoulé, puisque *le refoulé* lui-même trouve à se loger de la référence à *la lettre*.

En d'autres termes *le sujet est divisé* comme partout *par le langage*, mais un de ses registres peut se satisfaire de la référence à *l'écriture* et l'autre de *la parole*.

C'est sans doute ce qui a donné à Roland BARTHES ce sentiment enivré que de toutes ses manières le sujet japonais ne fait enveloppe à rien.

*L'empire des signes* - intitule-t-il son essai - voulant dire : empire des semblants.

Le Japonais, m'a-t-on dit, la trouve mauvaise. Car rien de plus distinct du vide creusé par *l'écriture* que *le semblant*.

Le premier est *godet* prêt toujours à faire accueil à *la jouissance*, ou tout au moins à *l'invoquer de son artifice*.



D'après *nos habitudes*, rien ne communique moins de soi qu'un tel sujet qui en fin de compte *ne cache rien*.

Il n'a qu'à vous manipuler : vous êtes un élément entre autres du cérémonial où le sujet se compose justement de pouvoir se décomposer.

Le 文楽 *bunraku* - théâtre des marionnettes -  
en fait voir la structure tout ordinaire  
pour ceux à qui elle donne leurs mœurs elles-mêmes.

Aussi bien, comme au 文楽 *bunraku*  
tout ce qui se dit pourrait-il être lu par un récitant.  
C'est ce qui a dû soulager BARTHES.

Le Japon est l'endroit où il est le plus naturel  
de se soutenir d'un ou d'une interprète,  
justement de ce qu'il ne nécessite pas l'interprétation.

C'est la traduction perpétuelle faite langage.

Ce que j'aime, c'est que la seule communication  
que j'y aie eue...  
hors les Européens avec lesquels  
je sais manier notre malentendu culturel  
...c'est aussi la seule qui là-bas comme ailleurs  
puisse être communication, de n'être pas dialogue :  
à savoir la communication scientifique.

Elle poussa un éminent biologiste à me démontrer  
ses travaux, naturellement au tableau noir.

Le fait que, faute d'information, je n'y compris rien,  
n'empêche pas d'être valable ce qui restait écrit là.

Valable pour les molécules dont mes descendants  
se feront sujets, sans que j'aie jamais eu à savoir  
comment je leur transmettais ce qui rendait  
vraisemblable qu'avec moi je les classe,  
de pure logique, parmi les êtres vivants.

Une ascèse de l'écriture ne me semble pouvoir passer  
qu'à rejoindre un « *c'est écrit* » dont s'instaurerait  
le rapport sexuel.